

RECENSIONES

Prof. Dr. Georg SCHREIBER, *Prämonstratensische Frömmigkeit und die Anfänge des Herz-Jesu-Gedankens*. Ein Beitrag zur Geschichte der Frömmigkeit, der Mystik und der monastischen Bewegung. Publié dans *Zeitschrift für katholische Theologie* (Innsbruck-Leipzig), t. LXIV, 1940, pp. 181-201.

Id., *Monasterium und Frömmigkeit*. Religionsgeschichtliche und ordensgeschichtliche Zusammenhänge. Publié dans *Zeitschrift für Ascese und Mystik* (Würzburg), t. XVI, 1941, pp. 19-32.

Depuis qu'il a publié, ici même (voir *Analecta Praemonstratensia*, t. XVI, 1940, pp. 41-108), son importante étude *Prämonstratenserkultur des 12. Jahrhunderts*, M. le professeur Schreiber s'est révélé un connaisseur averti de notre histoire et de notre historiographie. Par les deux études, que je me propose de résumer ici, il s'impose encore plus à l'attention de toute personne qui s'intéresse à l'histoire prémontrée. Dans l'un et l'autre de ces articles, l'auteur ouvre des horizons et il indique la route. Aux historiens prémontrés, il importe de répondre à son appel.

Voici, tout d'abord, les principales idées, développées dans l'article : *Prämonstratensische Frömmigkeit und die Anfänge des Herz-Jesu-Gedankens*.

L'auteur constate que l'on n'a pas encore entrepris des études d'ensemble sur la spiritualité spécifique des différents Ordres religieux. Chaque Ordre s'est formé cependant une spiritualité que l'on pourrait nommer en quelque sorte spécifique. On la trouve chez les Ordres, disposant de paroisses incorporées à ses monastères. On la trouve aussi ailleurs. Anselme de Havelberg l'a d'ailleurs déjà constaté.

En ce qui concerne la spiritualité norbertine des temps, précédant immédiatement la Révolution française, on est assez bien renseigné. On connaît le fameux ouvrage de Goffine. On connaît, p. ex., la dévotion envers le Christ flagellé que l'abbaye de Steingaden pro-

pagea par l'église de Wies. Dans certaines églises prémontrés de la Bavière et de la Souabe, on constate, à cette époque, une grande dévotion eucharistique. A cette époque, saint Norbert est représenté de préférence comme saint eucharistique. D'autre part, on propage le culte de saint Jean Baptiste et de saint Jean l'Évangéliste.

On est moins bien renseigné sur les premiers siècles de l'Ordre norbertin. Il faut en chercher le motif partiel dans le fait que l'hagiographie norbertine n'a pas encore été étudiée à fond. Toutefois, on peut noter déjà, à l'état actuel des recherches, certaines particularités intéressantes.

On trouve tout d'abord l'élément marial. Pour la preuve de cette assertion, l'auteur cite l'ancien Marienlied d'Arnstein, et les nombreuses églises abbatiales que les Prémontrés consacrèrent à la sainte Vierge.

On trouve ensuite l'élément christologique, et plus en particulier l'élément christologique des croisades. Mieux que tous les autres Ordres, les Prémontrés se sont intéressés à la Terre Sainte. Ils y fondèrent des abbayes, au moment où saint Bernard n'osa encore procéder à pareille initiative. Ils firent sans doute en sorte que les églises paroissiales, où ils avaient assumé les fonctions pastorales, prennent part à grande efflorescence des dévotions dérivées des Croisades. En faveur de sa thèse, l'auteur trouve une preuve particulièrement intéressante : à son avis, la vision de la Croix à Prémontré doit être mise directement en relation avec les idées, issues des Croisades. L'auteur examine d'ailleurs de nombreux aspects de la vie spirituelle, telle qu'elle se modifia à la suite des Croisades. Chaque fois, il rattache ses constatations à certains phénomènes de l'ancienne vie prémontrée. Ces phénomènes sont, il est vrai, peu nombreux. L'auteur en a négligé plusieurs. Mais, il a fait un choix judicieux et parvient à donner une impression d'ensemble que tout Prémontré lira avec un intérêt tout spécial.

Enfin, il examine jusqu'où les Prémontrés ont été les premiers représentants de la dévotion au Sacré-Cœur. Aussitôt, il parle de l'hymne « Summi Regis Cor, aveto », attribué au bienheureux Herman-Joseph. En ce qui concerne la valeur de cette attribution, l'auteur promet d'y revenir dans une étude spéciale. Il parle aussi d'une religieuse norbertine de Füssenich, Elisabeth.

Dans son ensemble, l'auteur ne fait qu'indiquer la route et signaler les problèmes à étudier de près.

Il appartient à quelque Prémontré de s'atteler à cette attachante besogne. Le matériel d'étude est d'ailleurs beaucoup plus riche que

le professeur Schreiber ne le soupçonne. Au demeurant, il aura toujours le mérite d'avoir posé les questions et d'avoir placé les jalons pour une enquête approfondie.

Dans son article *Monasterium und Frömmigkeit*, le professeur Schreiber examine surtout l'influence des Ordres religieux sur la dévotion populaire. Cette influence est particulièrement grande chez les Ordres, disposant de multiples paroisses. Elle est grande aussi chez les autres Ordres.

Dans chaque milieu monastique, une foule de motifs devotionnels furent cultivés. Chaque siècle accuse à ce sujet sa physionomie propre. Chaque famille religieuse avait ensuite l'ambition de cultiver certaines dévotions spéciales. Le fondateur de l'Ordre joua d'ailleurs un rôle dans ce domaine. Ceci ne se réalise pas chez les Prémontrés avant le dix-septième siècle. Ils se choisirent de préférence la sainte Vierge comme patronne. Après, ils organisèrent des pèlerinages et des confréries.

De toute façon, il existe des relations constantes, bien que changeantes, entre le monastère et la dévotion populaire. Il importe de les rechercher pour chaque Ordre.

Comme je le disais, le Professeur Schreiber ouvre, par ces deux articles, de vastes horizons pour la recherche historique. En ce qui concerne l'Ordre de Prémontré, il trace la voie à une étude dont les résultats dépasseront de loin les pronostics les plus avantageux.

Il faudrait qu'enfin quelque Prémontré, bien au courant de l'histoire et de l'atmosphère du douzième siècle, s'attelle à pareille tâche. La personne et la figure de saint Norbert, l'« idéal » de l'Ordre, les vicissitudes d'un premier siècle dont les Prémontrés ont toujours écrit d'après les idées de la Contre-Réforme, le système de l'action missionnaire, les grandes idées dont les premiers Prémontrés se firent les protagonistes sinon les inventeurs : tout cela demande une enquête nouvelle et approfondie.

En se limitant au programme, tracé par les deux articles du professeur Schreiber, un savant prémontré peut remplir toute une vie d'activité scientifique.

Em. VALVEKENS, o. Praem.